

et des observateurs sérieux font pressentir qu'à moins de modifications, le mécanisme du Parlement de Westminster s'enrayera de lui-même. Pourquoi emboucher le clairon pour proclamer la supériorité d'un système sur un autre ? Le meilleur gouvernement n'est-il pas celui qui s'adapte le mieux aux besoins, aux mœurs et aux traditions de chaque peuple ? Comme le dit le poète :

For forms of government let fools contest  
Wate'er is best administered, is best.

Il ne faut pas perdre de vue le fait que la civilisation française donnait le ton à l'Europe, lorsque les barons français arrachèrent au roi Jean Sans-Terre la grande charte des libertés anglaises. La France du moyen-âge remplit le monde du bruit de ses hauts faits. C'est à sa suite que la chrétienté marche à la délivrance de Jérusalem, en répétant : *Dieu le veut !* ce cri poussé d'abord par une poitrine française. En Orient, son nom éclipse, absorbe tous les autres, et jusqu'à nos jours, les nations du Levant désignent par le nom de Francs tous les peuples de l'Europe. Grégoire IX compare la fille aînée de l'Eglise à la tribu de Juda, qui surpassait toutes les autres en piété et en valeur. Son prestige rayonne au loin, au milieu des montagnes de l'Ecosse comme sur les confins du désert. L'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie s'inspirent de sa littérature, imitent sa chevalerie, reproduisent ses chefs-d'œuvre d'architecture ; et encore aujourd'hui l'artiste qui étudie en remontant aux sources, trouve visibles et frappants les vestiges de l'art français dans les cathédrales de Cologne et Westminster. C'est à Paris que la jeunesse des familles nobles accourt pour puiser la science dans sa célèbre université, à tel point qu'un poète d'Angleterre à pu écrire à cette époque :

Filii nobilium, dum sunt juniores,  
Mittuntur in Franciam, fieri doctores.

Cette empreinte française, nous la trouvons sur les feuilles de la *Magna Charta*, dont les Anglais sont si fiers à bon droit. Ne porte-t-elle pas surtout les signatures des barons normands, et n'a-t-elle pas été rédigée, en toute probabilité, dans la vieille langue de nos pères ?

Le développement progressif du système anglais ne s'est pas accompli d'après un plan habilement combiné, sorti de la tête de quelques hommes de génie. Il est bien plutôt la résultante d'idées gé-